

Exemple action 2 :

Soirée « cas concrets »

Action café-débat : en amont d'un goûter ou d'un apéritif dînatoire, inviter enfants, parents, bénévoles et entraîneurs du club à discuter et échanger autour de cas concrets, fictifs... ou pas.

Exemple cas concret 1 : *Votre enfant, au cours d'un entraînement de hockey sur gazon, s'énerve car il a raté plusieurs tirs, et casse sa crosse en la frappant contre la barrière.*

Exemples de questions permettant de lancer le débat : En tant que parent, quel comportement adoptez-vous ? Quel devrait être, selon vous, la réaction de l'entraîneur ? Quelle serait la sanction appropriée, ni trop sévère, ni trop laxiste ? (inviter parents, bénévoles, entraîneurs et enfants à échanger sur le sujet).

Exemple cas concret 2 : *Vous assistez à un match de tennis entre deux jeunes enfants. A la fin de la rencontre, vous voyez le père de l'enfant qui a perdu lui mettre une claque, car selon lui il ne s'est pas assez battu sur le court pour avoir une chance de gagner le match.*

Exemples de questions permettant de lancer le débat : En tant que parent, comment auriez-vous réagi à sa place ? Quelle est selon vous l'attitude à adopter face à la défaite de son enfant ? En tant qu'éducateur, intervenez-vous dans la relation entre ce père et son fils ? En tant qu'enfant, quand tu as perdu un match, quelle attitude aimes-tu voir chez tes parents ?

Exemple cas concret 3 : *À la fin d'une rencontre, votre enfant qui a perdu le match refuse de serrer la main de son adversaire.*

Exemples de questions permettant de lancer le débat : Quelle est votre attitude en tant que parent, spectateur depuis les tribunes ? Quel devrait être la réaction de l'entraîneur selon vous ? Etc...

Exemple cas concret 4 : *À la fin d'un relais d'athlétisme, l'équipe de votre enfant est éliminée. Les enfants se mettent à pleurer, vous allez les consoler mais l'un des partenaires de votre enfant, sous le coup de la déception, vous insulte.*

Exemples de questions permettant de lancer le débat : Quelle réponse apporter face à la déception de la défaite ? Comment l'enfant vit-il cet échec ? En tant que parent, quelle réaction adoptez-vous face à ce geste d'incivilité d'un autre enfant ? Quel lien avec l'éducateur sportif ? Etc...

Ces exemples sont des cas fictifs, mais inspirés de faits réels. Il appartient à chaque association, comité ou ligue de s'approprier cette action en inventant ses propres cas, tirés de faits réels ou proche de la réalité, et de permettre ainsi à tous d'échanger sans tabou sur le sujet.

Exemple action 3 :

Réunion thématique de rentrée

Réunir en septembre tous les -18 ans du club avec leurs parents pour un moment convivial. Cette rencontre serait l'occasion de présenter les dirigeants du club, les bénévoles ainsi que les encadrants, de faire un point sur le règlement intérieur du club mais également de proposer un échange autour du flyer.

Cette réunion peut être l'occasion pour l'association de rappeler le rôle que les parents peuvent jouer au sein du club, les besoins en terme de bénévolat, ainsi que les limites posées par l'association : présentation d'un code des parents, rappel verbal des règles (par exemple ne pas entrer dans les vestiaires des enfants sauf pour les moins de 7 ans, etc.).

Les parents pourront, à leur tour, faire remonter leurs besoins ou leurs interrogations. Se sentent-ils suffisamment intégrés dans la vie du club ? Aimeraient-ils plus de communication, ou sous une autre forme ? Plus de place pour prendre des responsabilités ? Un changement dans l'organisation des déplacements en compétition ?

L'association pourra également les inciter à lire le document chez eux, avec leur enfant. Proposer à l'enfant de lire la rubrique « Les enfants prennent la parole », puis faire un retour avec lui sur les différents items. « Aimes-tu que je vienne te voir t'entraîner ? Aimerais-tu que j'assiste plus souvent à un match ? Trouves-tu que je suis trop exigeant avec toi ? » etc...

Exemple action 4 :

Tournoi joué

Exemple du CD handball de Haute-Savoie : organisation d'un tournoi fem'n hand-handball et lutte contre les incivilités.

La vidéo présentant l'action est disponible en cliquant sur le lien ci-dessous : <http://www.youtube.com/watch?v=HOA1rs9AZQE>

L'objectif de ce tournoi est de présenter au public et aux joueurs les actes répréhensibles sur un terrain de handball. Pendant les matchs, des scènes reproduisant des actes d'incivilités sont joués : un « faux » entraîneur harcèle un arbitre, un parent qui depuis les tribunes insulte le jeune arbitre du match, un parent qui descend sur le terrain demander à l'entraîneur pourquoi son enfant n'est que remplaçant... Puis ces scènes sont commentées par l'organisateur de la rencontre, qui fait un rappel à la règle en précisant quels sont les risques induits par ce type de comportement (amende, suspension, exclusion du gymnase, etc).

Ce recueil d'actions n'est en aucun cas exhaustif. Il appartient à chaque association de s'approprier ces propositions, de les adapter aux caractéristiques particulières de la discipline sportive concernée et surtout de créer ses propres « règles du jeu » dans la relation parent/enfant/association.

PARENT D'ENFANT SPORTIF : ET VOUS, QUEL PARENT ÊTES-VOUS ?



Comment accompagner, soutenir, s'impliquer ?



LES ENFANTS PRENNENT LA PAROLE !

- Quand je participe à un match ou une compétition sportive, je n'aime pas que mes parents :
 - Me disent de tricher.
 - Dissent des gros mots si fort que je les entends depuis le terrain.
 - Dissent des choses méchantes à l'équipe adverse.
 - Se disputent avec les parents de mes adversaires.
 - Orient sur moi quand j'ai fait une erreur.
 - Intervent sur le terrain pendant le match.
 - S'énervent si mon équipe ou moi-même avons perdu.
 - Ridiculisent mon adversaire à trop de points d'avance.
 - Dissent à mon entraîneur ce qu'il doit faire.
 - Accusent l'arbitre si moi ou mon équipe perdons un match.

- Par contre, j'aime :
 - Vos encouragements pendant que je suis en train de jouer.
 - Que vous applaudissiez, moi ou mon équipe, lors d'une belle action ou d'un beau geste.
 - Votre réaction après une défaite.
 - Que vous restiez calme même si j'ai perdu.
 - Que vous me disiez « bien essayé ! » si je fais une erreur.
 - Que vous me disiez que j'ai fait du bon boulot !
- MAMAN, PAPA, LAISSEZ-MOI JOUER !**

ET VOUS ? QUEL PARENT ÊTES-VOUS ?

- PARENT FANATIQUE**
 - Je suis très préoccupé par la victoire ou la défaite de mon enfant.
 - Si mon enfant fait du sport, c'est parce qu'il aime gagner des médailles et des trophées.
 - Mon enfant a tout à fait le potentiel pour devenir un jour sportif professionnel.
 - Après un an de pratique, mon enfant joue déjà mieux que d'autres enfants plus expérimentés que lui.
 - Lorsque mon enfant échoue, j'ai honte de lui mais également un peu de moi.
 - J'espère que mon enfant ira plus loin que moi dans sa carrière sportive.
- PARENT SUPPORTER**
 - Je connais l'activité pratiquée par mon enfant, les règles du jeu.
 - J'encourage mon enfant aux moments appropriés (pendant les temps morts, avant/après la compétition).
 - Je respecte les décisions prises par les arbitres.
 - J'accepte que mon enfant soit aussi remplaçant.
 - Je laisse mon enfant décider s'il veut pratiquer sa discipline sportive en compétition.
 - Je transmets à mon enfant les valeurs du sport de respect et de fair-play.
- PARENT ARSENT**
 - J'assiste aux compétitions uniquement si mon enfant me le demande.
 - Je ne connais pas les règles du jeu de l'activité et m'interdis d'intervenir auprès de mon enfant.
 - J'ai beaucoup de mal à m'intéresser à sa discipline sportive.
 - Je ne connais pas les partenaires de jeu de l'entraîneur de mon enfant.
 - Pendant une compétition, je suis distrait, j'encourage peu.
 - Je ne participe jamais aux déplacements collectifs organisés par le club, ni aux moments conviviaux de l'association.
- PARENT EXCITÉ**
 - Je donne des conseils à mon enfant pendant l'entraînement ou la compétition.
 - Il m'arrive parfois également de donner des conseils et m'interdis d'intervenir auprès de mon enfant.
 - Mon enfant m'a déjà dit que mon attitude l'embarrassait et que mes conseils le distraient.
 - Si mon enfant se blesse, j'interviens immédiatement sur le terrain pour m'occuper de lui.
 - Mon enfant préfère que je ne vienne pas le voir en compétition.

Extrait de "The Journal of Youth Sports" - Towards an understanding of parent spectators behaviour at youth sport events - C. Hill, L. Lums, V. Wynn, 2008 et de "Sporting and Leisure" - Parents' involvement in youth sports - The great, the bad and the ugly - Cummings & Birney - 2002

LAURA FLESSL
Née le 6 novembre 1971 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), Laura est double championne olympique et 6 fois championne du monde d'escrime. Présidente du comité de lutte contre les discriminations dans le sport, elle fut le porte-drapeau de la délégation française aux JO de Londres 2012.

Maman de Leïlou, 11 ans
"Ma maman a toujours respecté le travail de mon entraîneur, que ce soit à la salle d'armes ou en compétition. Pas question de ne pas avoir été sportive de gamine. Elle a été la pierre angulaire de ma réussite grâce à ce respect. Ma maman est passée par toutes les tâches : chauffeur, bouillotte, coach, coupeur de cheveux ! Elle a joué bien des rôles, mais jamais celui d'un autre. Elle est une maman à plein temps qui m'a élevée dans le respect des autres. Ce respect est une valeur fondamentale pour la transmission peut-être faite par nous : parents, enfants, entraîneurs".
Laura Flessel

FABRICE RIBEYROLLES
Né le 7 novembre 1972 à Riom, Fabrice a été joueur de rugby à XV, entraîneur du centre de formation de l'AS Montferrand de 1999 à 2001 puis entraîneur des espoirs Montferrandais (moins de 23 ans) de 2005 à 2011.

Extrait de "The Journal of Youth Sports" - Towards an understanding of parent spectators behaviour at youth sport events - C. Hill, Lums, Wynn, 2008 et de "Sporting and Leisure" - Parents' involvement in youth sports - The great, the bad and the ugly - Cummings & Birney - 2002

PEFC 10-31-1371 / Comité PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org - impression 100% recyclée - 15 images - Stéphane Kempinaire - Avec la participation d'Anthony Adèle, préparateur mental.

Pourquoi ce document ?

Un besoin qui vient du terrain

Toutes les disciplines sportives sont concernées, et ce à tous les niveaux de pratique. Les parents sont les interlocuteurs principaux des associations sportives dans le cadre de la pratique des enfants. Qu'il s'agisse des dirigeants, des éducateurs professionnels ou bénévoles ou mêmes parfois des parents eux-mêmes, tous font remonter une difficulté à appréhender les besoins de ce public particulier.

Les parents sont indispensables à la pratique sportive de leur enfant : l'amener à l'entraînement, organiser un déplacement en compétition, acheter le matériel... Mais les parents sont également parfois trop présents : critiques de plus en plus fréquentes des entraîneurs, des juges ou arbitres, (qui n'ont parfois que quelques années de plus que leurs enfants), intervention pendant les entraînements, comportements excessifs en compétition, enfants trop poussés ou contraire peu soutenus...

La place du parent dans l'association sportive est peu (voire pas) définie, et tend à entraîner des comportements déviants, très éloignés des valeurs du sport.

Objectif de ce document :

Interpeller les parents, leur donner envie d'échanger

Ce flyer a été créé afin de donner envie aux parents d'échanger sur leur investissement dans la vie sportive de leur enfant. **L'objectif n'est pas de stigmatiser un comportement, mais de mettre en lumière des attitudes plus favorables que d'autres à l'épanouissement de l'enfant**, à tous niveaux de pratique : entraînement comme matchs ou rencontres officielles, pratique loisir et/ou compétitive.

Quels objectifs opérationnels ?

- **Interpeller les parents**, ne pas les laisser indifférent « Et moi, quel parent suis-je ? ».
- **Donner envie aux parents d'échanger avec leur enfant** « Et toi, comment me vois-tu ? ».
- **Fournir un outil aux associations** souhaitant travailler sur ce public particulier. Permettre l'échange et la réflexion autour du rôle des parents dans le club, la place qui leur est donnée, les améliorations à apporter : « Comment les parents sont-ils accueillis dans mon association ? » « Quels rôles peuvent-ils jouer ? » « Quelle place leur est laissée ? ».

Comment utiliser le flyer ?

Le flyer : un support pour créer des moments de communication



Le flyer a été créé afin d'être un outil permettant la prise de contact, l'interaction entre les associations et les parents. Éducateurs, dirigeants, comités départementaux, ligues, cadres techniques, mouvement olympique...

Peu importe le niveau à laquelle l'information est diffusée, le principal est de mettre en place autour de cette thématique un temps de discussion permettant l'interaction entre les différents acteurs. Ne pas uniquement distribuer le document aux parents, en espérant qu'ils le liront et feront d'eux-mêmes évoluer leurs comportements.

Le flyer sera le support à la création d'un lien entre les représentants de l'association (dirigeants, éducateurs, arbitres...) et les parents.

Actions à destination des parents d'enfants sportifs

QUAND organiser une action « parents » ?

Au-delà de l'organisation d'une réunion spécifique « parents », tous les moments festifs du club peuvent être un support à l'organisation d'une action à destination des parents : goûter de fin d'année, rencontre de l'équipe première, galette des rois, tournoi de l'école de sport, manifestation sportive exceptionnelle, assemblée générale... Tous les prétextes sont bons pour diffuser le flyer et interpeller les parents à cette occasion.

Le flyer peut également être un support à l'organisation d'un temps de valorisation des parents investis au sein de l'association.

Propositions d'actions à destination des parents d'enfants sportifs

Exemple action 1 :

« Vis ma vie d'enfant sportif »

Objectifs : Créer du lien parent-enfant, découverte de l'activité pour les parents, prise de conscience mutuelle.

Chaque parent volontaire, en tenue de sport, arrive sur le terrain accompagné de son enfant qui va lui expliquer avec ses mots les règles de base de son activité (comment tenir sa raquette, dribbler/conduire son ballon, mettre son kimono, etc)

Puis l'enfant prendra la place de son/ses parents le long du terrain ou dans les tribunes.

Les parents pratiquent l'activité sportive de leur enfant grâce aux conseils de l'entraîneur qui les guide, tout en simulant les attitudes qu'ils n'aiment pas observer chez leurs enfants (bousculer les autres joueurs, simuler une faute, insulter l'adversaire, parler de façon inappropriée à l'arbitre ou à son entraîneur...) et de la même façon les enfants peuvent jouer le rôle de leurs parents en exagérant les traits des attitudes qu'ils n'aiment pas voir chez eux : leur crier depuis les tribunes de courir plus vite, de tirer plus fort ou de lancer plus loin, râler quand le geste technique est raté, donner des consignes à l'entraîneur, demander des comptes à l'arbitre, insulter les autres parents...

L'objectif de cette soirée est de permettre une prise de conscience mutuelle, des enfants comme des parents.

Un parent sera peut-être moins exigeant avec son enfant quand il se sera rendu compte de la difficulté de renvoyer une balle au squash, de nager et lancer un ballon en water-polo ou de faire tomber un adversaire en judo...

Il pourra également comprendre que son attitude peut parfois être déplacée au bord d'un terrain de sport, envers son enfant ou dans la relation aux autres adultes qui entourent le jeune sportif : entraîneurs, juges et arbitres, dirigeants.